

LE RIOU



Magazine de l'Église Évangélique Libre de Cannes

LE FEU

Avril- Mai

N° 114 - 2022

L'épreuve du feu

- 2 ÉDITORIAL
- 3 LA CONQUÊTE DU FEU
- 4 UN FEU DÉVORANT
- 5 LE BUISSON ARDENT
- 6 LE FEU DE LA GUERRE
- 7 ENTRETIEN
- 8 ANNONCES & RETOURS
- 9 AU FIL DE L'EAU
- 10 LES PREUVES DU FEU
- 11 ABRAS OUVERTS
- 12 ICI ET AILLEURS
- 13 ZOOM SUR...
- 14 RECETTE
- 15 MOTS CROISÉS
- COUP DE COEUR
- 16 LES UNS POUR LES AUTRES
- HUMEURS VAGABONDES

Quand voilà plusieurs mois, notre équipe de rédaction a décidé d'orienter les prochains numéros sur les quatre éléments, la terre, l'air, le feu et l'eau, nous ne pouvions imaginer que soudain, le 24 février 2022, le feu de la guerre allait frapper aux portes de notre tranquille Europe et anéantir une fois de plus, un peuple, une terre, un pays, nous laissant sans voix.

La lutte prend le dessus sur le désespoir et peut faire feu de tout bois...le feu !

Fascinant les humains depuis la nuit des temps, le feu sous ses différentes formes, exprime tour à tour le meilleur et le pire. Il divise et passionne et ses symboles étranges et envoutants accompagnent l'histoire humaine qui tour à tour le vénère, le domestique tel Prométhée, ou l'implique dans des rites ou des sacrifices.

La Bible décline ces thèmes et nous entraîne dans une réflexion sur ces symboles dans notre ici et maintenant : le réchauffement climatique, les incendies destructeurs, la flamme de l'amour et la passion destructrice, la guerre et la paix, la lumière qui aveugle et Christ lumière du monde.

Alors, dans ce monde qui, une fois de plus, bascule vers la violence, sommes-nous toujours tout feu tout flamme et le feu sacré nous embrase-t-il pour accompagner, aider, accueillir nos frères et sœurs humains dans la souffrance et la peur, sur les chemins de l'exil ?

Peut-être sommes-nous entre deux feux, hésitants, enfermés dans nos contradictions alors que d'autres n'y voient que du feu ? Jérémie nous livre son expérience :

« Si je dis : je ne ferai plus mention de lui (le Seigneur), je ne parlerai plus en

son nom, Il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. » (Jérémie 20.9)

En ce temps de Carême, de préparation de la fête de Pâques, je vous invite à parcourir ce chemin dans la confiance : comme les disciples, perdus sur la route après la crucifixion de leur maître, ils rencontrent le Ressuscité...



« Et ils se dirent l'un à l'autre : notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » Luc 12.49

Comment allons-nous rencontrer le Ressuscité en cette fête de Pâques 2022 ? Quel feu brûle-t-il au-dedans de nous ? Celui de la haine ou celui de l'amour ?

Dans un monde où beaucoup de nos certitudes matérielles, politiques, culturelles s'écroulent, choisissons d'être des ouvriers de paix, plus que jamais et malgré tout.

Que nos yeux puissent se tourner vers la flamme de la vie qui a triomphé une fois pour toutes de la mort, de l'espérance contre toute espérance, le Christ ressuscité.

Maryse De Micheli.

Église Évangélique Libre de Cannes
89, rue Georges Clémenceau, 06400 Cannes
Tél.: 04 93 39 84 56
<http://www.eelcannes.org>
journalduriou@gmail.com

Comité de rédaction :
Gérard BEZIN, Marystella BEZIN, Dominique BRAESCH,
Théa BRAESCH, Maryse DE MICHELI, Eric van der
DOES, Aline FAGET, Olivier HIVER, Sylvie KIBLEUR,
Diego MORENO & Sarah ROSSO

Couverture :
Photos de Felix Mittermeier et Olivier Hiver, montage de
Diego Moreno

Une histoire brulante : la conquête du feu

La découverte du feu est un sujet qui a toujours passionné et attisé les imaginations. Dans de nombreuses mythologies le feu est volé aux dieux avant d'être donné aux hommes.

Quand ... ? Où... ? Qui ... ?

Difficile à dater, la maîtrise du feu s'est certainement faite de manière progressive, à plusieurs endroits à la fois, par nos lointains et proches cousins. Récemment encore, les paléontologues estimaient qu'Homo erectus avait maîtrisé le feu il y a 400 000 ans. C'est du moins la date sur laquelle les scientifiques s'étaient mis d'accord... jusqu'à la publication, en octobre 2008, d'une étude israélienne qui ferait remonter à près de 800 000 ans cette découverte majeure.

Jamais les chercheurs n'avaient jusqu'alors attribué clairement une origine humaine aux infimes traces de feu découvertes sur les sites antérieurs à 450 000 ans, certaines, en Afrique, remontant à 1,5 million d'années ! Comment distinguer un feu accidentel d'un feu maîtrisé ? Sans foyer identifié, l'origine humaine n'est pas établie. Voilà bien le défi que les scientifiques doivent relever : distinguer si c'est une main d'hominidé qui a allumé le feu ... ou il s'agit de traces d'origine naturelle.

Lesquels de nos lointains cousins utilisaient -ils le feu ? Mais aussi, comment savoir s'ils savaient le provoquer ou s'ils le récupéraient, à l'aide de branches ou de brindilles enflammées ? Il est bien délicat de démontrer l'intentionnalité humaine...

Un accélérateur de l'évolution humaine

Quoi qu'il en soit, la maîtrise du feu est l'une des plus importantes inventions technologiques de l'histoire de l'humanité, le feu, le meilleur ami

de l'homme, sa plus belle conquête. Il a permis de rallonger les journées, de réchauffer les nuits, d'éloigner les bêtes sauvages, de travailler les matériaux pour en faire des armes et des outils. Grâce à la cuisson, certaines plantes ou légumes deviennent comestibles. Les parasites sont éliminés, la mastication et la digestion optimisées. Comme le corps dépense moins d'énergie pour digérer, il va pouvoir désormais développer d'autres compétences.

Oui, le feu a joué un rôle crucial dans le développement du cerveau humain. Le psychologue Frederik L. Coolidge de l'Université du Colorado explique que la création de lumière artificielle issue du feu a changé le rythme du sommeil : protégés des prédateurs par le feu, les humains ont pu ainsi se laisser aller à un sommeil plus profond, où le cerveau renforce la mémoire « à long-terme », permettant de retenir les compétences apprises au cours de la journée et de se souvenir de tâches déjà acquises, ouvrant la voie à d'autres plus complexes telles que la fabrication d'outils. Le feu a renforcé notre capacité à penser à plusieurs choses à la fois et à les relier entre elles, ce qui nous a permis d'imaginer et d'exécuter des plans complexes. D'après un autre psychologue, Matt Rossano de l'Université de Louisiane du Sud Est, de petits groupes sont arrivés à ce stade d'évolution cognitive il y a environ 100 000 ans, en se rassemblant autour



du feu. Car le rôle social du feu est fondamental : en incitant les individus à se réunir autour du foyer, il a donné un coup d'accélérateur au développement des premières sociétés humaines balbutiantes.

Non seulement le feu a contribué à l'augmentation de l'espérance de vie humaine, mais il a aussi permis de résoudre les problèmes auxquels nous étions confrontés, et a ainsi joué un rôle important dans le développement de la conscience telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Aline Faget

L'amour de Dieu pour nous est un feu dévorant.



Car l'Éternel votre Dieu est comme un feu qui consume, un Dieu qui ne tolère aucun rival. Deut 4.24

Quel est ce rival ? Qu'est-ce qui vous dévore ? Quel est le sens de ta vie ? Une enquête menée aux États-Unis a révélé que 94% des personnes endurent le présent en attendant que quelque chose de mieux leur arrive. Ainsi, la majorité des gens sont en train d'exister, pas de profiter de leur vie. Leur jour préféré de la semaine est « un jour » : « un jour, je prendrai ma retraite », « un jour, je trouverai cette relation parfaite », « un jour, mon prince viendra ». Ironiquement, nous passons souvent la plupart de notre temps à attendre quelque chose qui n'est même pas si bon quand nous l'obtenons. Quiconque a été dans un parc d'attractions et a attendu deux heures pour ce tour de manège qui dure deux minutes a appris cela... juste avant d'entrer dans une autre queue.

Un sens à la vie ?

Tout le monde vit pour quelque chose. Certains se contentent juste

de « vivre », ils prennent chaque jour comme il vient et satisfont tout désir qui vient sur leur chemin. D'autres vivent pour le plaisir, pour profiter de l'instant présent. Pour d'autres encore, vivre, c'est se venger.

Et pour beaucoup, vivre, c'est posséder. Et pourtant le roi Salomon, qui avait tout ce qu'on pouvait désirer, a montré à tous que cela était « sans signification, comme une poursuite du vent ». Et nous voyons la même attitude déprimée se refléter dans le comportement de certaines des personnes les plus prospères aujourd'hui : misérables, ils sont accros à la drogue et à l'alcool ou désespérés, ils se suicident. Preuve que les possessions, la renommée et la richesse ne sont pas la source du bonheur attendue. Salomon le savait et Paul le dit dans Timothée 5 « Quant à celle qui court après les plaisirs, elle est déjà morte, quoique vivante »

Vivre avec Jésus

Heureusement, être un disciple de Jésus-Christ signifie que nous vivons pour quelque chose de meilleur et que nous aurons un avenir merveilleux.

Dans Philippiens 1, Paul explique : « Vivre, c'est le Christ et mourir, c'est gagner ». Seule une personne qui a mis sa foi en Christ peut dire « mourir, c'est gagner ».

Et pourtant, nous sommes souvent encore distraits par les attraits de cette vie terrestre, et nous nous laissons parfois distraire dans notre but de vivre pour le Christ, de le mettre en premier.

Nous mourrons tous tôt ou tard et comme nous le rappelle le Psaume 39 : « la durée de ma vie n'est vraiment presque rien ». Seuls ceux qui sont prêts

à mourir sont vraiment prêts à vivre. En tant que disciples du Christ, nous avons l'espérance. Et une promesse du ciel pour l'avenir : le meilleur est encore à venir.

L'espérance du ciel

Et pourquoi le ciel est-il meilleur que la terre ? (2 Cor. 5) Un jour, nous quitterons cette tente brisée qu'est notre corps terrestre pour un manoir bien plus grand que n'importe quel manoir que nous avons vu sur terre. Dans ce nouveau corps que Dieu a préparé pour nous, nous serons « absent du corps, présent avec le Seigneur ». Si vous dites :

« Vivre, c'est l'argent », alors mourir, c'est tout abandonner.

« Vivre, c'est la gloire », alors mourir, c'est être oublié.

« Vivre, c'est pouvoir », alors mourir, c'est tout perdre.

Mais si vous dites « vivre c'est le Christ » alors vous pourrez dire « mourir c'est gagner »

Mon auteur préféré dit cette phrase merveilleuse : « Visez au ciel et vous obtiendrez la terre en bonus ; visez à la terre et vous n'obtiendrez ni l'un ni l'autre » (C.S. Lewis)

Pourquoi vivait-il le Christ ? Il est venu sur cette terre pour vivre afin de pouvoir mourir... pour nous. C'est la passion du feu. Parce que Dieu t'aime tellement qu'il ne peut pas te quitter des yeux.

Tracy Nuzzo

LE BUISSON ARDENT. Exode 3

Dieu apparaît.

Moïse est en fuite. Il se cache chez Jethro devenu son beau-père. Ses projets ont raté.

Dans le feu qui le consume de l'intérieur, Dieu l'appelle du sein d'un buisson en flamme.

Le feu évoque pour chacun d'entre nous, destruction, catastrophe et anéantissement. Toutefois, la présence de Dieu est un feu réconfortant, qui réchauffe, éclaire et purifie. Le feu de Dieu ici justement ne détruit pas. Le buisson brûle sans se consumer.

Cette vision du buisson ardent suscite alors une juste curiosité chez Moïse, qui s'approche pour mieux comprendre ce phénomène, mais Dieu l'arrête.

Pourquoi ?

v.3 : il nous sera toujours difficile de tout comprendre du Dieu Saint et d'en faire le tour. Dieu qui se révèle garde cette part de mystère.

v.4 : il appelle Moïse par son nom. Dieu nous connaît personnellement. Il parle à notre cœur, sans l'extravagance certes d'un buisson en feu, mais dans ce lieu intime, à l'image des disciples d'Emmaüs qui aux paroles du Christ se disaient : « nos cœurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous ? »

Cette révélation de Dieu (v.6) n'est pas sans substance, sans fondement. C'est ce Dieu fidèle de l'Histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

v.7 et suivants : Dieu se révèle être déjà un Dieu de grâce, bien avant la Loi qui sera donnée plus tard. Il a pitié. Au sein de ce buisson qui brûle sans se détruire, Dieu a compassion de son peuple qu'il se propose de délivrer. Cette initiative est sans condition et sans mérite.

C'est important pour nous. L'amour de Dieu est premier. Il nous appartient de le saisir, nous n'avons pas à le gagner.

C'est alors que Dieu demande à Moïse d'aller parler à Pharaon.

v.11 : bien que Dieu lui ait rappelé sa fidélité, sa compassion, Moïse hésite, tergiverse, trouve des excuses, se juge inapte. Il a tort. Certes, pour être porte-parole, mieux ne vaut pas être bègue, comme il semble l'être. Moïse se sous-estime. Dieu se met en colère !

Si nous pensons n'être qu'un « petit buisson » insignifiant, Dieu en nous, nous assure de son aide.

Les présentations.

Vient le moment des présentations. Moïse demande à Dieu : quel est ton nom ? « Je suis celui qui suis ». Expression difficile à traduire correctement. Si Dieu me connaît par mon nom, je suis appelé à le connaître par ce qu'il est, par ce qu'il fait. On connaît les gens par leur nom et Dieu par les actions qu'il accomplit. Nous n'aurons jamais fini de le connaître.

JE SUIS...

On peut aussi comprendre cette expression comme une affirmation théologique. En hébreu, il n'y a pas de temps présent, passé et futur. Les trois sont un. Ainsi peut-on comprendre dans ce « Je suis » Celui qui est, qui était, et qui sera. C'est pourquoi on l'appelle « l'Éternel » Ce verbe en hébreu a donné le nom YHWH imprononçable. On a dû y rajouter des voyelles, et selon celles utilisées, on prononce Yaweh ou Jéhovah.



Buisson ardent - Sébastien Bourdon (1616-1671)

Que m'enseigne ce buisson ?

Elevé à la cour égyptienne, Moïse prend la défense d'un Hébreu lors d'une dispute et tue un Égyptien. Il s'enfuit à Madian, épouse Séphora, fille de Jethro et garde les troupeaux de son beau-père.

A vue humaine, Moïse a tout raté de sa vie. De prince il devient berger. Vivant dans un palais, il loge sous une tente. Puissant, il est en fuite. Désirant faire justice, il devient meurtrier. Rejeté et loin des siens, il n'attend plus rien.

Qui que je sois, Dieu en Christ me rejoint et m'appelle par mon nom à son service. Sa grâce me dépasse. Sa Parole m'éclaire, me réchauffe mais ne me consume pas. Faisons nôtre ces paroles du chant : « *Brûle, brûle, flamme sainte, Flamme sainte, feu d'en-haut ! Ton amour pur, sans contrainte, me donne un amour nouveau.* »

Yves Pizant

Le feu de la guerre



*Le Grand Dragon Rouge et la femme vêtue de soleil
William Blake (1805)*

En relation avec l'actualité brûlante de la guerre en Ukraine, le Riou vous propose un condensé d'un article de 1985 écrit par Emile Nicole, professeur d'Ancien Testament et ancien doyen de la Faculté Libre de théologie de Vaux-sur-Seine.

La guerre est omniprésente dans la Bible, en particulier dans l'Ancien Testament : dans les récits de batailles, dans les livres historiques, les messages des prophètes, les chants de reconnaissance ou d'appel à l'aide. Et si elle semble absente du nouveau Testament, elle reparait dans l'Apocalypse, où elle est décrite comme un fléau de Dieu dont le Seigneur sera vainqueur après une grande bataille.

Que dit l'Écriture concernant la guerre ?

Dieu est un Dieu de paix

Les prophètes sont formels : la naissance du « Prince de la paix »

amène la fin des combats. La paix est un idéal qui est présent dans les Psaumes comme dans les livres historiques. Par son refus d'accorder à David la permission de construire le Temple parce qu'il a versé beaucoup de sang (1 Chr.22.8), Dieu exprime clairement sa préférence pour la paix. Ce qui pourrait paraître injuste, car David a dû assurer la sécurité de son peuple.

Le changement de statut du peuple de Dieu

Dans l'Ancienne Alliance, le peuple de Dieu correspond à une nation. Quand elle est engagée dans une guerre, c'est le peuple de Dieu qui est concerné, ce qui explique

son importance. Dans la Nouvelle Alliance, le peuple de Dieu est constitué de tous ceux qui reconnaissent Jésus comme leur Sauveur et Seigneur. Sa permanence n'est donc plus liée à un état, mais à celle de la foi et du témoignage de ses membres. La guerre n'est plus un sujet majeur pour les auteurs du Nouveau Testament, le royaume du Christ n'étant « pas de ce monde » (Jn 18.36). Quiconque veut défendre le royaume de Christ par les armes du monde est condamné. « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée » (Mt 26.52).

Dans l'Ancienne Alliance, le peuple choisi n'est pas dispensé de la guerre

Dieu étant un Dieu de paix, on peut s'étonner qu'il n'ait pas soustrait son peuple à la guerre ; il n'en est pas dispensé, elle ne lui est pas interdite ; il doit se battre comme les autres peuples. Ce qui diffère, c'est que de la guerre se dégage un enseignement. Dieu vivant éduque son peuple au

travers de toutes les circonstances de son histoire. Lui seul pouvant donner la victoire, les armes modernes sont-elles justifiées ? La diplomatie, les alliances utiles ? Il ne s'agit pas d'une contestation de type pacifiste. La question fondamentale est celle de la foi : Dieu rappelle qu'il est le Maître du destin des nations. Se pose aussi la question de la fidélité au Dieu de l'Alliance : impossible d'échapper au malheur sans revenir à lui. Enfin celle de l'obéissance : Dieu fixe certaines lois, la plupart dans le Deutéronome, concernant les conditions de reddition, le respect des cultures, le traitement des prisonniers. On note dans les livres historiques de graves infractions (2 Rois 3.25), qui démontrent le culte de la force et l'absence de mesure dans son emploi, alors que la loi s'y oppose, et la conviction d'être toujours dans son bon droit, qui va contre la fidélité à Dieu.

Ainsi Dieu a conduit son peuple : il l'a instruit, délivré, corrigé.

La guerre, manifestation du conflit qui oppose le monde à Dieu.

Par la guerre s'exercent les châtiments de Dieu. L'apparition du peuple élu a été marquée par la violence : il a acquis sa liberté au détriment de l'Égypte qui a subi de dures représailles ; sa terre au détriment des habitants exterminés. Cette entrée terrifiante du peuple de Dieu part d'une volonté délibérée qui s'affirme dans l'Écriture. À l'arrière-plan apparaît le conflit fondamental qui oppose l'homme à Dieu. On le retrouve jusque dans le Livre de la Nouvelle Alliance, dans la bataille finale qui se termine par la victoire de Dieu sur le mal et le péché.

Suite en page 14

Hanna, une Ukrainienne au Riou.

Hanna, tu viens d'Ukraine. Tu vivais déjà ici avant que la guerre éclate. Quel est ton parcours, depuis ta ville natale jusqu'à Cannes ?

Je suis arrivée en France en septembre 2018 avec mon mari Fernando, ingénieur informaticien, qui résidait et travaillait dans la région depuis 2012. Nous nous sommes mariés à Kyiv et y avons vécu six mois. Fernando a bien aimé la vie en Ukraine, mais j'ai eu envie de déménager sur la Côte d'Azur, donc, quand il a eu une offre d'emploi à Sophia, j'ai insisté pour qu'il l'accepte. Après, j'ai regretté parce que Kyiv et l'Ukraine m'ont bien manqué. La perspective des choses change tellement selon les circonstances...

Quel est ton parcours de foi ?

Je viens d'une famille orthodoxe, mais pas très pratiquante. À 18 ans, j'ai rencontré Young Life, un mouvement baptiste américain qui organise des soirées entre jeunes où ils peuvent s'amuser (sans alcool ni tabac) et apprendre l'évangile. Après quelques années j'ai accepté le Christ. J'ai gardé de cette période de ma vie pas mal d'amis très proches, je suis toujours en contact avec eux. Pendant des années, j'ai fréquenté en même temps l'église orthodoxe et l'église baptiste, mais depuis mon arrivée en France, ce n'est plus que l'église protestante.

Comment se passe ta vie en France, ta famille, ton travail ?

Après mon déménagement sur la Côte d'Azur, j'ai essayé de trouver un emploi correspondant à mon profil mais quand j'ai été enceinte, j'ai cessé mes recherches. Donc, je suis toujours en congé maternité, mais en juillet 2021 j'ai commencé à travailler comme community manager à temps partiel.

Maintenant, compte tenu des circonstances, je recherche un emploi dans le domaine humanitaire.

Comment as-tu vécu l'invasion de l'Ukraine ? Et ta famille proche ?

J'étais très inquiète à partir de la mi-janvier. J'ai annulé mon voyage en Ukraine prévu jusqu'au 22 février, car j'ai eu trop peur, cette peur qui fait mal au ventre, en pensant qu'ils allaient faire une autre «Syrie» de l'Ukraine. Malheureusement, ça devient la réalité... Le 17 janvier j'ai organisé une prière internationale pour la paix parmi mes amis chrétiens ukrainiens et internationaux. J'ai eu peur mais j'essaie de rester optimiste. Le 24 février Fernando m'a réveillée à 6h00 très perturbé, en me disant qu'ils avaient commencé des bombardements. J'ai appelé ma maman toute de suite, pour qu'elle cherche le moyen de fuir. Elle a préparé une valise d'urgence, retiré de l'argent et a acheté les médicaments nécessaires. Elle a réussi à partir le 25 février et elle est arrivée à Nice le 27. Mon père et un de mes cousins sont restés à Tchernivtsi, ma ville natale, à 70 km de la Roumanie. Beaucoup de mes amis ont fui ou sont encore à Kyiv et d'autres villes avec leurs enfants, leurs familles... Notre univers a été bouleversé. La vie s'est divisée en « avant » et « après » la guerre.

Par quel passage de la bible te sens-tu particulièrement concernée ?

J'ai beaucoup pensé à cela : « Un peuple combatta contre un autre peuple, et un royaume attaquera



un autre royaume ; il y aura des tremblements de terre dans différentes régions, ainsi que des famines. Ce sera comme les premières douleurs de l'accouchement. » (Marc 13,8)

Que peut faire l'Église pour aider les réfugiés ?

Soyez hospitaliers les uns à l'égard des autres, sans mauvaise humeur. (1 Pierre 4:9) Agissez en tout avec amour. (1 Corinthiens 16 :14) Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. Rappelez-vous que le Seigneur vous récompensera : vous recevrez les biens qu'il réserve aux siens. Car le véritable Maître que vous servez, c'est le Christ. (Colossiens 3:23)

Propos recueillis par Georges Alba

ANNONCES

- Samedi 2 avril : 10h-12h Atelier avec Ursula.
- Jeudi 7 avril : 20h groupe de prières
- Vendredi Saint 15 avril à 19h. célébration à l'EPUDF, 7 rue Notre-Dame
- du 22 au 24 avril Union Jeunes Adultes à la Costette
- Samedi 30 avril à 17h30 conférence de Jacques Buchhold sur le thème : l'Espérance chrétienne : le ciel ou la terre ? »
- Dimanche 8 mai : repas en commun suivi du débat : « Rêver notre Église ensemble » avec Jean-Pierre Civelli.
- Samedi 14 mai journée CNEF aux Courmettes.
- Dimanche 22 mai à 14h30 : Assemblées Générales Église et Assoc des Amis.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE DE CANNES - MEMBRE DE LA FPF ET DU CNEF

L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

Le ciel ou la terre?

30 AVRIL 2022

17H30

Jacques Buchhold

ANCIEN DOYEN ET PROFESSEUR DE NOUVEAU
TESTAMENT À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
ÉVANGÉLIQUE DE VAUX SUR SEINE

Église Protestante, 89 rue G. Clemenceau
à Cannes
Bus : arrêt Le Riou - lignes A. 1.2.7.7a.

RETOURS



C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris le 18 février, le décès brutal de Frère Jean-Baptiste, membre actif du Vivre Ensemble à Cannes où nous avons pu apprendre à le connaître et l'apprécier.

Solution mots croisés p.15

HORIZONTAL	VERTICAL
1/ POMPIERS	A/ POTERIES
2/ OUIE / CE	B/ OUI / OPTE
3/ TILLEULS	C/ MILLIERS
4/ LE / EAU	D/ PELES
5/ ROIS / LCD	E/ OPA
6/ IPE / OLH	F/ ECUELLE
7/ ETRIPEES	G/ RELACHEE
8/ SES / ASER	H/ SUD / SR

E COLE BIBLIQUE



Que d'attention ! Le groupe d'école biblique en pleine action. Ils se réunissent pendant la deuxième partie de notre culte et ont « survécu » au Covid. En effet, après plusieurs dimanches difficiles en janvier et février, les voilà de retour. Merci à toute l'équipe d'animation qui les motive chaque dimanche et leur apporte enseignement et tendresse. Pensons à eux, enfants et monitrices dans la prière.

A CCUEIL UKRAINE



Claude et ses invités d'Ukraine...

Les preuves du feu

Qu'elle ait un nez crochu, une verrue sur le menton et un inquiétant sourire édenté ou qu'elle soit une belle apparition, la sorcière est une figure de répulsion autant que de fascination. Figure littéraire qui remonte à l'Antiquité, on la trouve dans toutes les cultures. Même la Bible nous présente une sorcière capable de faire parler les morts : c'est la sorcière d'Endor¹ que Saül consulte. Reléguée aux livres de contes de fée ou à quelques figures folkloriques dans notre époque scientifique et cartésienne, la sorcière ou plutôt les femmes que l'on disait sorcières ont été victimes d'une violence inouïe qui a laissé derrière elle la cendre chaude des bûchers.

Qu'est-ce qu'une sorcière ?

Contrairement à aux idées reçues, ce n'est pas au Moyen-Âge que l'on brûlait les sorcières. C'est au contraire à partir du XVI^{ème} siècle que le phénomène prend de l'ampleur. Portrait-robot d'une supposée sorcière. C'est souvent une femme âgée (elles constituent 80% des personnes accusées et exécutées en procès de sorcellerie) qui vit dans le monde rural.

1 Samuel 28, 3-25.

Elle est généralement indépendante et a souvent une connaissance des herbes et des simples. C'est souvent une guérisseuse ou une sage-femme. Ce sont les tribunaux laïcs qui sont chargés d'instruire les procès car l'Église ne condamne pas à mort. On estime qu'entre 1560 et 1660, environ 60000 personnes sont brûlées. La persécution se poursuit parfois jusqu'au XVIII^{ème} siècle comme en Pologne. Alors comment expliquer cette frénésie de bûchers ?

Quelles explications ?

D'abord, il y a le mythe des sorcières créé par les démonologues, gens d'église auteurs de traités comme le *Malleus maleficarum*, (1486) qui répertoriait les moyens pour identifier et tuer les sorcières. Toute une structure sociale s'articule alors à partir de ce mythe qui concerne essentiellement des femmes considérées comme des adeptes du démon dont elles portent la marque physique. Cette chasse aux sorcières s'explique ensuite par un rejet par une société patriarcale de la femme indépendante. Il n'est pas étonnant que les femmes condamnées soient le plus souvent âgées et veuves,

libres d'agir selon leur guise. Ensuite, les campagnes sont plus touchées car elles sont encore remplies de vieilles croyances et superstitions sur lesquelles le christianisme n'est qu'un vernis. La chasse aux sorcières devient alors un moyen de poursuivre les « hérétiques ». Enfin, les sorcières ont été brûlées à des époques et dans des pays qui traversaient des crises religieuses et une instabilité politique certaine. La chasse aux sorcières s'inscrit donc dans un contexte historique et dans une société bien particulière qui croit au surnaturel et à la présence physique de Satan.

Et aujourd'hui ?

Les bouleversements philosophiques de la fin du XVII^{ème} siècle et du XVIII^{ème} changent le regard de la société sur les sorcières. On n'a plus cru à leurs crimes. En France, l'Édit de juillet 1682 décriminalise entièrement la sorcellerie. Et le mot perd de sa valeur et sa portée diminue progressivement. Mais il ne faut pas oublier les raisons d'une telle violence qui a conduit tant de femmes et d'hommes aussi sur les bûchers. Le feu ne laisse que des cendres vite dispersées aux quatre vents sans laisser de traces ni même d'épithètes de ces victimes bien trop souvent restées anonymes. Et malheureusement, ces pratiques se poursuivent encore de nos jours. On continue dans certains pays comme en Afrique à poursuivre sorciers et sorcières, souvent des enfants dans des zones en crise pour des motifs religieux plus que douteux.

« L'hérétique n'est pas celui que le bûcher brûle, mais celui qui l'allume » nous dit le philosophe Francis Bacon. Alors au lieu de ce feu de violence, laissons plutôt brûler le feu de l'amour et de la grâce. Le vrai feu qui permet de sauver et non de tuer.

Sarah Rosso





Drapeau de Kabylie

Le Riou : ton témoignage nous a touchés lors de la réunion du Groupe de Maison de Cannes-Centre.

Peux-tu te présenter pour notre journal ?

Je suis à Cannes pour l'année scolaire. Je suis étudiante dans une école de commerce en « initial », c'est-à-dire en 3^{ème} année Bachelor, préalable au stage en alternance que je ferai l'année prochaine à Paris, dans le domaine de la communication événementielle et les relations publiques.

Je suis née en Kabylie, dans une famille de dix personnes : mes parents, mes cinq frères et deux sœurs et moi. Après un Bac+2 en Information et Commercial, j'ai voulu venir en France, où une de mes sœurs m'a accueillie à Chartres. Il y avait plusieurs possibilités pour faire cette année d'études, j'ai choisi Cannes « par hasard », mais surtout parce que je rêvais d'habiter près de la mer. Sachant que j'étais acceptée à l'école de Cannes, Laetitia Chamard s'est chargée de me trouver une famille d'accueil, et me voilà chez Mireille qui m'a accueillie avec amour et gentillesse.

Le Riou : quelle est la situation en Kabylie ?

La situation de la Kabylie est difficile car elle est délaissée par l'Algérie. Par exemple, le réseau routier n'y est pas entretenu, la langue kabyle, le *amazigh* (*Tamazight*) n'est pas enseigné en Algérie. Les habitants voudraient leur liberté et l'indépendance, mais les représailles sont sévères contre les indépendantistes. Leur chef, que nous appelons le « Président », a été expulsé d'Algérie. Mais le peuple kabyle est un peuple uni et fort, il n'accepte pas la situation et entretient seul le pays. Les femmes kabyles sont plus libres qu'en Algérie, elles sont peu voilées, étudient, travaillent, participent aux récoltes, pour le mariage il n'existe qu'une dot symbolique. Elles sont libres, et d'ailleurs on constate actuellement un changement du statut de la femme aussi en Algérie, où il y a une prise de conscience de l'importance des femmes dans la société.

Le Riou : quelles sont les relations entre les chrétiens et les musulmans ?

La situation était tendue depuis 2015, et en 2019 les églises chrétiennes ont été obligées de fermer en Kabylie,

comme dans toute l'Algérie. Certains musulmans acceptent les chrétiens, d'autres pensent que le Coran est venu corriger la Bible. Mais le manque de liberté n'empêche pas de prier. Il existe aussi des chaînes étrangères, comme la CNA (Chaîne Nord-Africaine) que le gouvernement ne peut pas bloquer et qui diffuse en langue berbère. On peut y suivre des émissions chrétiennes, des études bibliques, des prédications, des prières, des chants.

Le Riou : et dans ta famille ?

Je me suis convertie en 2015, j'avais 17 ans. Un de mes frères est chrétien, il me parlait de Jésus ; puis j'ai regardé un film qui m'a touchée et j'ai décidé d'aller à l'Église protestante de Tizi Ouzou, « Tafat » (La Lumière). J'ai vu le film « Jésus » sur l'Évangile de Luc, et j'ai commencé à connaître la Bible. Ce qui me touche le plus dans le message du Christ, c'est le pardon (Col.3.13) ; pour moi c'est la clé pour vivre. Ma grande sœur s'est convertie, la Parole est comme une fleur qui dégage un parfum et agit. Au départ mon père, musulman, n'a pas accepté notre conversion. Mais avec le temps on lui a expliqué qu'il n'y a pas que l'Islam, que chacun doit choisir son chemin. Il a noté un changement dans notre comportement, dans le partage de l'amour, de la Parole, des versets, alors il a accepté la différence.

Le Riou : que penses-tu de notre Église ?

Mon Église en Kabylie était un peu plus charismatique, on parlait en langues. Mais je n'ai pas trouvé de grandes différences : les chants, la louange, la structure, je me sens comme chez moi. Les sœurs, les frères, c'est magnifique.

Propos recueillis par Sylvie Kibleur

Persécutés mais pas désespérés

Rappel historique



En 1955, celui qui deviendra «Le contrebandier de Dieu» Frère André, effectue un voyage décisif en Union Soviétique avec des Bibles dans ses valises. Derrière le rideau de fer, en pleine guerre froide, le jeune néerlandais découvre, au péril de sa vie, la réalité vécue par les chrétiens dans les pays de l'URSS. Il découvre une Église isolée et abandonnée, qui crie son besoin de bibles et d'encouragement. C'est le point de départ de l'ONG Portes Ouvertes qui depuis n'a cessé d'aider les chrétiens persécutés à travers le monde et de sensibiliser l'opinion publique à leurs causes.

en plus de violence. La Corée du Nord obtient son plus haut score en points de persécution. Par ailleurs, la prise de pouvoir des talibans en Afghanistan a envoyé un signal à tous les groupes extrémistes islamiques, notamment en Afrique : ce n'est qu'une question de temps avant que les troupes internationales ne se retirent des États en déliquescence. Un nombre croissant d'États semblent reproduire le modèle de la Chine, qui continue d'étendre son influence. Cela se ressent en termes de persécution des chrétiens. Les confinements ont servi de prétexte à la fermeture définitive de nombreuses églises.

Le nouvel index de persécution 2022

Chaque année, Portes Ouvertes publie l'Index Mondial de Persécution. L'indice 2022 a été publié il y a quelques semaines. Voici ce qu'il révèle : 16 chrétiens sont tués par jour en raison de leur foi, 5110 Églises sont ciblées dont 3000 en Chine (+14% par rapport à 2021) et 6175 chrétiens sont détenus (+44%).

Depuis 9 ans la persécution est en hausse constante (dont 9% d'augmentation sur ces 6 dernières années) et atteint un niveau inégalé. Les persécuteurs agissent souvent dans la plus grande impunité et avec de plus

Le classement

L'Afghanistan était à la 2e place de l'Index depuis 2018. Avec l'arrivée des talibans au pouvoir, le niveau de violence contre les chrétiens a explosé. Les chrétiens qui ne se sont pas tués se cachent, les églises secrètes ne prennent plus le risque de se réunir. Il est devenu encore plus difficile pour les chrétiens de quitter le pays pour sauver leur vie. La Corée du Nord n'est plus le pays n°1 de l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens, alors qu'elle l'a été pendant 20 ans, de 2002 à 2021. La situation des chrétiens de ce pays s'est pourtant aggravée (la persécution a augmenté de 2 points), mais moins

qu'en Afghanistan. Avec la « loi sur la pensée anti-réactionnaire » promulguée fin 2020, qui vise à lutter contre les influences étrangères, le nombre de chrétiens arrêtés et le nombre d'églises de maison ciblées ont augmenté.

Pourquoi cet indice ?

Tout individu, où qu'il se trouve, devrait pouvoir librement vivre en accord avec la religion de son choix, comme cela est écrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Or, l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens montre de graves atteintes à ce droit dans de nombreux pays. On commet souvent l'erreur de limiter la persécution des chrétiens à la seule violation de la liberté religieuse (article 18 de la DUDH). Or, cette persécution prend des formes variées qui violent tout un ensemble de droits fondamentaux : discriminations à l'éducation ou à l'emploi au Nigéria, meurtres en Égypte, tortures dans les prisons iraniennes, détentions arbitraires en Chine, mariages forcés dans certains pays d'Asie centrale...

De même, lorsque la liberté religieuse s'éteint, les autres droits la suivent généralement. La liberté de religion est interdépendante avec les libertés d'expression et d'association, essentielles pour toute société libre et tolérante. La persécution des chrétiens est ainsi souvent un signal d'alarme indiquant la faillite ou le virage autoritaire d'un État. Portes Ouvertes utilise ainsi cet indice pour alerter les autorités et l'opinion publique mais aussi pour inviter les chrétiens des pays non persécutés à intercéder sans relâche pour leurs frères et sœurs.

Dominique Braesch

La louange



La louange : une équipe qui met le feu !

Avec la pandémie de la Covid-19, la vie de notre Eglise aura été bien bousculée. Néanmoins, il faut souligner l'investissement et la persévérance de l'équipe de louange dès le premier confinement. Malgré une situation inédite et des rassemblements virtuels en Eglise, l'équipe a su s'adapter aux nouvelles conditions pour vivre le culte ensemble et a innové pour continuer à proposer une louange bienvenue dans une période anxiogène. Cet engagement sans faille du groupe s'était déjà vu avant la pandémie et a continué après le premier confinement. Chaque membre du groupe, musicien ou chanteur, participe au bon déroulement du culte et apporte son aide aux introducteurs et aux prédicateurs. La louange s'insère ainsi dans le bon fonctionnement du culte comme la sono, les fleurs, l'accueil, l'introduction ou la prédication.

Fabrice Oddi, responsable du groupe : « Chaque dimanche, des membres de l'équipe se retrouvent 45 mn à 1 h avant le culte pour répéter. Régulièrement, de nouveaux chants travaillés par le groupe sont proposés à l'assemblée. L'équipe s'est étoffée avec l'arrivée de Tracy à la batterie depuis quelques temps déjà.

Mégane a également intégré le groupe en jouant de la harpe pour des moments de méditation après la prédication et une fois par mois environ pour l'accompagnement des chants. Johan s'est intégré à l'équipe en jouant du cajon accompagné.

En dehors du culte, il y a aussi des interventions de la chorale ou de groupes de chants à la maison de retraite des Bougainvilliers pour Noël ou au culte de Noël, de Pâques... Pour l'instant, il n'y a pas de nouveaux projets. Une réunion aura lieu probablement en juin pour évoquer les projets de l'année à venir. »

Piano et chant : Yvonne, Piano : Pascal

Piano, chant et planning : Fabrice

Guitares : Mathias, Paul et Diego

Percussions : Tracy et Johan

Harpe : Mégane

Chanteurs : Laurence, Nathalie, Stéphanie, Daddy, Anne-Élise, Thea

Dominique Braesch



Tarte aux épinards, chèvre & noisettes

Pour la pâte à tarte sans gluten :

150g. de farine de riz, 50 g de farine de sarrasin, Huile d'olive, 1 œuf, Sel

Pour l'appareil :

500 g d'épinards frais, 1 gousse d'ail 1 bûche de chèvre ,4 œufs, 30 cl de crème de soja (ou de coco), 40 g de noisettes concassées, Huile d'olive, sel, poivre, noix de muscade (facultatif).



- Préparez la pâte à tarte : versez dans un saladier, la farine de riz, la farine de sarrasin et le sel. Faites un puits puis versez-y 3 cuillères à soupe d'huile d'olive, l'œuf et du sel. Mélangez et ajoutez progressivement environ 6 cuillères à soupe d'eau. N'hésitez pas à adapter la quantité d'eau en veillant à ne pas rendre la pâte collante.
- Dès que la pâte est homogène, formez une boule puis filmez-la et mettez-la au frais 20 minutes.
- Lavez les épinards. Épluchez, dégermez et hachez la gousse d'ail.
- Faites chauffer un peu d'huile dans une poêle, ajoutez l'ail haché et les épinards. Faites-les revenir quelques minutes. Salez et poivrez.
- Dans un saladier, battez les 4 œufs avec la crème liquide puis les épinards cuits. Assaisonnez avec du sel, du poivre, un peu de muscade. Mélangez pour obtenir une préparation homogène.
- Étalez la pâte sur 2 à 3 mm d'épaisseur. Garnissez un moule à tarte après l'avoir légèrement huilé. Faites cuire la pâte à blanc 10 minutes à 180°C.
- Versez l'appareil avec les épinards sur la pâte précuite et ajoutez des rondelles de fromage de chèvre. Parsemez le tout avec les noisettes concassées. Enfouez à nouveau à 180°C pour une durée 25 minutes

Bon appétit !

DOSSIER 1, SUITE

Le chrétien face à la guerre

La présence de la guerre dans un livre religieux embarrasse le lecteur. Les armes terrifiantes qui devraient être un garant de sécurité ne le rassurent guère. Mais l'association entre christianisme et pacifisme repose sur de graves méprises. Il n'est pas légitime d'espérer la paix universelle en gommant le combat final apocalyptique. Le chrétien ne peut proposer au monde l'éthique du royaume, car le royaume de Christ n'est pas de ce monde. Cependant l'éthique du royaume doit être proclamée, celle de celui qui renonce à lui-même pour suivre le Messie.

Face aux menaces et à la guerre, quelle est la mission du chrétien ? En premier lieu, appeler à la repentance les hommes troublés dans leur sécurité et leur conscience. En Éphésiens 6.2, Paul rappelle que nous n'avons pas à lutter contre des ennemis en chair et en os, mais contre des puissances spirituelles. Non que la qualité de soldat du Christ interdise de participer aux luttes de ce monde, mais assimiler les luttes riches/pauvres, Est/Ouest etc. au conflit spirituel de la foi peut être considéré comme un cas de désertion.

Il convient donc de refuser de se laisser entraîner dans la spirale de la violence, de ne pas exploiter le

sensationnel ou le catastrophique. Car le chrétien est avant tout, après tout et au-dessus de tout soldat de Jésus-Christ, engagé dans le combat spirituel de la foi et porteur de la Bonne Nouvelle du Royaume.

Sylvie Kibleur

Source : La Guerre dans la Bible. Émile Nicole, 1985. *Cahiers « Fac réflexions »*, Faculté libre de théologie de Vaux sur Seine.

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

HORIZONTAL:

- 1) Contre l'incendie.
- 2) Entendue. / Adjectif démonstratif.
- 3) Arbres des cours.
- 4) Article. / Anti-feu.
- 5) Livre biblique. / Technologie à cristaux liquides.
- 6) Bois qui se consume difficilement. / Obligation loi Hoguet.
- 7) Eventrées.
- 8) A lui. / Tribu d'Israël

VERTICAL:

- A) Céramiques.
- B) Affirmation. / Choisit.
- C) C'est beaucoup.
- D) Epluche.
- E) Opération des bourses...
- F) Ancienne assiette.
- G) Flasque.
- H) C'est le midi. / Strontium.

COUP DE CŒUR

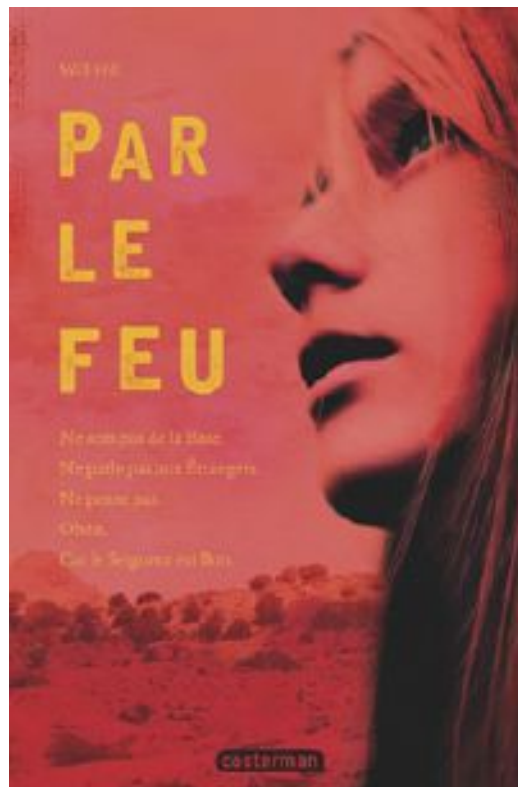
Par le feu – Will Hill

Un roman puissant et inspiré de faits réels

D'abord, il y a le fait divers. 1993 - Waco, Texas - Après un siège de 51 jours, la police déclenche l'assaut sur la secte des Davidiens et son gourou David Koresh accusés de cacher des armes acquises illégalement. L'assaut est meurtrier faisant plus de 70 victimes dont une vingtaine d'enfants.

Ensuite il y a le roman. De ce fait divers qui a bouleversé l'Amérique, Will Hill tire un récit puissant et émouvant, dur aussi, mais qui ne vous laissera pas indifférent.

On suit l'histoire de Moonbeam, une adolescente de 16 ans. Elle ne connaît rien du monde extérieur. Elle ne connaît que la Base et les règles du Père John. On ne parle pas de la Base et surtout on ne conteste pas le Père John. C'est la règle principale, la règle fondamentale... qu'il ne faut surtout pas enfreindre.



Véritable « page-turner », le livre se lit d'une traite tant le récit est bien construit et prenant. La narration alterne entre le présent – le monde d'après l'assaut - et le récit de Moonbeam de sa vie quotidienne au sein de la Base. Cela permet à l'auteur de maintenir le suspense et de dévoiler avec justesse les éléments les plus difficiles de son histoire. Estampillé « young adult » ce livre n'évite pas pour autant les thématiques les plus difficiles comme la manipulation, le contrôle ou encore l'abus spirituel. Mais il n'en oublie pas pour autant de montrer que même au milieu des ténèbres, une lumière peut jaillir.

Une lecture salutaire donc et grandement évocatrice destinée à toucher son lecteur en plein cœur.

Sarah Rosso

1 Timothée 2.8 : C'est pourquoi je veux qu'en tout lieu les hommes prient en élevant vers le ciel des mains pures, sans colère ni esprit de dispute.

Prions en remerciant Dieu de nous avoir permis de trouver la paix véritable et éternelle en Jésus-Christ. Par la foi, nous réalisons que nous ne sommes que des voyageurs en transit sur cette terre et que nous sommes habités par une espérance qui nous remplit d'une joie que nul ne peut nous ravir.

Prions pour le peuple ukrainien et en particulier tous les innocents (civils, enfants, etc.) qui sont victimes de la guerre. Que Dieu entende leurs cris, agisse en leur faveur, console les cœurs et guérisse les plaies du corps

et de l'âme. Prions aussi pour le peuple russe afin qu'il retrouve la liberté de penser et d'agir. Prions pour les soldats russes et ukrainiens afin qu'ils déposent les armes et recherchent la paix. Prions pour les dirigeants de ce monde afin que dans le contexte géopolitique complexe dans lequel nous nous trouvons, Dieu leur accorde le discernement et la sagesse pour le bien et la paix des populations dont ils sont responsables.

Prions pour l'Eglise Universelle et en particulier notre Eglise afin qu'elle trouve comment exprimer son attachement à Dieu dans le contexte actuel. Prions en particulier pour ceux qui accueillent des réfugiés chez eux afin que Dieu en fasse des témoins de Dieu à la foi vivante. Prions pour que

le message de l'Evangile soit proclamé haut et fort par les chrétiens en tous lieux afin de donner une espérance dans un monde désenchanté.

Prions pour nos jeunes qui vont passer leurs examens de fin d'année afin que Dieu leur accorde sagesse et intelligence pour réussir. Que Dieu fortifie les personnes âgées de notre communauté et de la maison de retraite des Bougainvilliers et leur accorde beaucoup de joie dans leur vieillesse. Prions pour les plus fragiles, les malades afin qu'ils se remettent entre les mains de Celui qui peut les aider à tenir ferme en toutes circonstances.

Dominique Braesch

HUMEURS VAGABONDES

Le pin d'Alep

Les forêts du sud de la France s'apprêtent, comme tous les ans, à être ravagées par le feu. Comme à chaque fois que la toupie terrestre s'incline avec révérence devant le roi soleil, les sources se tarissent, les sols s'assèchent et les feuillages brunis chancellent et s'entrelacent avec nonchalance. Et puis soudain, la folie de l'étincelle. Des colonnes de fumée se fauflent dans le tapis de feuilles mortes sous lequel le feu se tapit. Les vents se jettent alors sur les flancs des collines, animant les flammes. Les branches se retordent et les troncs craquent dans un fracas de mort. Le feu réduit toute vie, végétale ou animale, à des cadavres carbonisés. Ou presque. Parmi les cendres, la vie renaît.

Le pin d'Alep est une des espèces les plus inflammables qui existe dans la forêt méditerranéenne. Ses branches

qui s'entrelacent, les pommes de pin qui s'accumulent dans le houppier, ses aiguilles qui tapissent légèrement le sol, tout son être est préparé pour s'offrir à l'immolation par le feu. Mais au milieu de l'incendie, les pommes de pin s'ouvrent sous l'effet de la chaleur intense et brutale. Quelques jours après l'incinération de la forêt, une pluie de graines tombe sur le sol et se met à germer. Cette espèce est alors celle qui colonise le plus rapidement les terrains brûlés, rallumant ainsi la vie.

Pâques nous permet de célébrer tous les ans le triomphe de la vie. Au milieu des bruits de guerre et de catastrophes annoncées, les chants s'élèvent pour nous rappeler que Dieu a vaincu la mort, et que l'espérance est vivante dans tous ceux qui portent en eux la semence de la foi. Tels des pins d'Alep, notre existence peut s'embraser dans l'incertitude et



l'angoisse. Et comme eux, nous portons la vie et l'espoir au milieu des terres brûlées.

Diego Moreno

Ruisseaux et rivières s'abandonnent aux grands fleuves qui achèvent leurs courses dans les mers. Le Riou, maigre filet d'eau claire a le privilège des grands. Sans intermédiaire, il va seul à la Méditerranée ! Juste avant l'embouchure, le Riou s'infiltré par filets sous le temple de l'Eglise Libre. Un regard au sous-sol permet d'en vérifier la présence et d'en sonder la fraîcheur.

Signe de vie jaillissante, l'eau vive est la réponse de Dieu à la soif de notre monde. Que l'Eglise se rassemble donc pour puiser auprès du Seigneur la vie en abondance ! Alors, le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. (Es 35. 6)